

« conseils pacifiques et à l'établissement d'un ordre
 « stable : nous examinerons comment en sûreté nous
 « pouvons le mieux adoucir nos maux présens, eu
 « égard à ce que nous sommes et au lieu où nous som-
 « mes, renonçant entièrement à toute idée de guerre.
 « Vous avez mon avis. »

A peine a-t-il cessé de parler qu'un murmure s'éleva dans l'assemblée : ainsi lorsque les rochers creux retiennent le son des vents tumultueux qui, toute la nuit, ont soulevé la mer; alors leur cadence rauque berce les matelots excédés de veilles, et dont la barque, ou la pinasse, par fortune, a jeté l'ancre dans une baie rocailleuse, après la tempête : de tels applaudissemens furent ouïs quand Mammon finit; et son discours plaisait, conseillant la paix : car un autre champ de bataille était plus craint des Esprits rebelles que l'Enfer; tant la frayeur du tonnerre et de l'épée de Michel, agissait encore sur eux. Et ils ne désiraient pas moins de fonder cet empire inférieur qui pourrait s'élever par la politique et le long progrès du temps, rival de l'empire opposé du Ciel.

Quand Beelzebuth s'en aperçut (nul, Satan excepté, n'occupe un plus haut rang) il se leva, avec une contenance sérieuse, et en se levant il sembla une colonne de l'État. Profondément sur son front sont gravés les soins publics et la réflexion; le conseil d'un prince brillait encore sur son visage majestueux, bien qu'il ne soit plus qu'une ruine. Sévère, il se tient debout, montrant ses épaules d'Atlas capables de porter le poids des plus puissantes monarchies. Son regard commande à l'auditoire, et tandis qu'il parle, il attire l'attention calme comme la nuit, ou comme le midi d'un jour d'été.

« Trônes, et Puissances impériales Enfans du ciel,
 « Vertus éthérées, devons-nous maintenant renoncer
 « à ces titres, et changeant de style, nous appeler
 « Princes de l'Enfer? Car le vote populaire incline à
 « demeurer ici, et à fonder ici un croissant empire :
 « sans doute! tandis que nous rêvons! nous ne savons
 « donc pas que le Roi du Ciel nous a assigné ce lieu,
 « notre donjon, non comme une retraite sûre (hors
 « de l'atteinte de son bras puissant, pour y vivre af-
 « franchis de la haute juridiction du Ciel dans une
 « nouvelle ligue formée contre son trône); mais pour
 « y demeurer dans le plus étroit esclavage, quoique
 « si loin de lui, sous le joug inévitable réservé à sa
 « multitude captive? Quant à lui, soyez-en certains,
 « dans la hauteur des Cieux ou dans la profondeur
 « de l'Abîme, il régnera le Premier et le Dernier, seul
 « roi, n'ayant perdu par notre révolte aucune partie
 « de son royaume. Mais sur l'Enfer il étendra son em-
 « pire, et il nous gouvernera ici avec un sceptre de
 « fer, comme il gouverne avec un sceptre d'or les ha-
 « bitans du Ciel.

« Que signifie donc de siéger ainsi, délibérant de
 « paix ou de guerre? Nous nous étions déterminés à la
 « guerre, et nous avons été défaits avec une perte
 « irréparable. Personne n'a encore demandé ou im-
 « ploré des conditions de paix. Car quelle paix nous
 « serait accordée à nous esclaves, sinon durs cachots,
 « et coups, et châtimens arbitrairement infligés? Et
 « quelle paix pouvons-nous donner en retour, sinon
 « celle qui est en notre pouvoir, hostilité et haine,
 « répugnance invincible, et vengeance, quoique tar-
 « dive, néanmoins complotant toujours, chercher
 « comment le Conquérant peut moins moissonner sa

« conquête, et peut moins se réjouir en faisant ce
 « qu'en souffrant nous sentons le plus, nos tourmens.
 « L'occasion ne nous manquera pas; nous n'aurons pas
 « besoin, par une expédition périlleuse, d'envahir le
 « Ciel, dont les hautes murailles ne redoutent ni siège
 « ni assaut, ni les embûches de l'Abîme.

« Ne pourrions-nous trouver quelque entreprise
 « plus aisée? Si l'ancienne et prophétique tradition du
 « Ciel n'est pas mensongère, il est un lieu, un autre
 « monde, heureux séjour d'une nouvelle créature ap-
 « pelée l'HOMME. A peu près dans ce temps, elle a dû
 « être créée semblable à nous, bien que moindre en
 « pouvoir et en excellence; mais elle est plus favorisée
 « de celui qui règle tout là haut. Telle a été la volonté
 « du Tout-Puissant prononcée parmi les Dieux, et
 « qu'un serment, dont fut ébranlée toute la circonfé-
 « rence du ciel, confirma. Là doivent tendre toutes nos
 « pensées, afin d'apprendre quelles créatures habitent
 « ce monde, quelle est leur forme et leur substance,
 « comment douées, quelle est leur force et où est leur
 « faiblesse, si elles peuvent le mieux être attaquées
 « par la force ou par la ruse? Quoique le ciel soit fer-
 « mé et que son souverain Arbitre siège en sûreté dans
 « sa propre force, le nouveau séjour peut demeurer
 « exposé aux confins les plus reculés du royaume de
 « ce monarque, et abandonné à la défense de ceux qui
 « l'habitent; là peut-être pourrions-nous achever quel-
 « que aventure profitable, par une attaque soudaine
 « soit qu'avec le feu de l'Enfer nous dévastions toute
 « sa création entière, soit que nous nous en emparions
 « comme de notre propre bien, et que nous en chas-
 « sions (ainsi que nous avons été chassés) les faibles
 « possesseurs. Ou si nous ne les chassons pas, nous

« pourrions les attirer à notre parti, de manière que
 « leur dieu deviendra leur ennemi et d'une main repen-
 « tante détruira son propre ouvrage. Ceci surpassera
 « rait une vengeance ordinaire, et interromprait la joie
 « que le vainqueur éprouve de notre confusion: no-
 « tre joie naîtrait de son trouble, alors que ses en-
 « fans chéris, précipités pour souffrir avec nous, mau-
 « diraient leur frêle naissance, leur bonheur flétri,
 « flétri si tôt. Avisez si cela vaut la peine d'être tenté,
 « ou si nous devons, accroupis ici dans les téné-
 « bres, couvrir de chimériques empires. »

Ainsi Beelzebuth donna son conseil diabolique, d'abord imaginé et en partie proposé par SATAN. Car de qui, si ce n'était de l'Auteur de tout mal, pouvait sortir cet avis d'une profonde malice, de frapper la race humaine dans sa racine, de mêler et d'envelopper la terre avec l'Enfer, tout cela en dédain du grand Créateur? Mais ces mépris des démons ne serviront qu'à augmenter sa gloire.

Le dessein hardi plut hautement à ces États infernaux, et la joie brilla dans tous les yeux; on vota d'un consentement unanime. Beelzebuth reprend la parole :

« Bien avez-vous jugé, bien fini ce long débat,
 « synode des Dieux! Et vous avez résolu une chose
 « grande comme vous l'êtes, une chose qui, du plus
 « profond de l'Abîme, nous élèvera encore une fois,
 « en dépit du sort, plus près de notre ancienne de-
 « meure. Peut-être à la vue de ces frontières brillantes,
 « avec nos armes voisines et une incursion opportune,
 « avons-nous des chances de rentrer dans le Ciel, ou
 « du moins, d'habiter sûrement une zone tempérée,
 « non sans être visités de la belle lumière du ciel: au
 « rayon du brillant orient nous nous délivrerons de

« cette obscurité; l'air doux et délicieux, pour guérir
« les escarres de ces feux corrosifs, exhalera son
« baume.

« Mais d'abord qui enverrons-nous à la recherche
« de ce nouveau monde? Qui jugerons-nous capable
« de cette entreprise? Qui tentera d'un pas errant le
« sombre Abîme, infini, sans fond, et à travers l'obs-
« curité palpable, trouvera son chemin sauvage? Ou
« qui déploiera son vol aérien, soutenu par d'infatiga-
« bles ailes sur le Précipice abrupte et vaste, avant
« d'arriver à l'île heureuse? Quelle force, quel art peu-
« vent alors lui suffire? Ou quelle fuite secrète le fera
« passer en sûreté à travers les sentinelles serrées et les
« stations multipliées des anges veillans à la ronde?
« Ici il aura besoin de toute sa circonspection; et nous
« n'avons pas besoin dans ce moment de moins de dis-
« cernement dans notre suffrage; car sur celui que
« nous enverrons, reposera le poids de notre entière
« et dernière espérance. »

Cela dit, il s'assied et l'expectation tient son regard suspendu, attendant qu'il se présente quelqu'un pour seconder, combattre ou entreprendre la périlleuse aventure : mais tous demeurent assis et muets, pesant le danger dans de profondes pensées; et chacun étonné, lit son propre découragement dans la contenance des autres. Parmi la fleur et l'élite de ces champions qui combattirent contre le ciel, on ne peut trouver personne assez hardi pour demander ou accepter seul le terrible voyage : jusqu'à ce qu'enfin SATAN, qu'une gloire transcendante place à présent au-dessus de ses compagnons, dans un orgueil monarchique, plein de la conscience de son haut mérite, parla de la sorte sans émotion :

« Postérité du ciel, Trônes empyrées, c'est avec
« raison que nous sommes saisis d'étonnement et de
« silence, quoique non intimidés! Long et dur est le
« chemin qui de l'Enfer conduit à la lumière; notre
« prison est forte; cette énorme convexité de feu,
« violent pour dévorer, nous entoure neuf fois : et les
« portes d'un diamant brûlant, barricadées contre
« nous, prohibent toute sortie. Ces portes-ci passées
« (si quelqu'un les passe) le vide profond d'une Nuit
« informe, large bâillant, le reçoit, et menace de la
« destruction entière de son être celui qui se plongera
« dans le Gouffre avorté. Si de là l'explorateur s'é-
« chappe dans un monde, quel qu'il soit, où dans
« une région inconnue, que lui reste-t-il? des périls
« inconnus, une évasion difficile! Mais je convien-
« drai mal à ce trône, ô Pairs, à cette souveraineté
« impériale ornée de splendeur, armée de pouvoir, si
« la difficulté ou le danger d'une chose proposée et
« jugée d'utilité publique, pouvait me détourner de
« l'entreprendre. Pourquoi assumerais-je sur moi les
« dignités royales? Je ne refuserais pas de régner et je
« refuserais d'accepter une aussi grande part de pé-
« rils que d'honneur! part également due à celui qui
« règne, et qui lui est d'autant plus due qu'il siège
« plus honoré au-dessus du reste?

« Allez donc, Trônes puissans, Terreur du ciel
« quoique tombés, allez essayer dans notre demeure
« (tant qu'ici sera notre demeure), ce qui peut le
« mieux adoucir la présente misère et rendre l'Enfer
« plus supportable, s'il est des soins, ou un charme
« pour suspendre, ou tromper ou ralentir les tour-
« mens de ce malheureux séjour. Ne cessez de veiller
« contre un ennemi qui veille, tandis qu'au loin par-

« courant les rivages de la noire destruction, je cher-
« cherai la délivrance de tous. Cette entreprise, per-
« sonne ne la partagera avec moi. »

Ainsi disant, le monarque se leva et prévint toute réplique; prudent il a peur que d'autres chefs enhardis par sa résolution, ne vinssent offrir à présent, certains d'être refusés, ce qu'ils avaient redouté d'abord: et ainsi refusés, ils seraient devenus ses rivaux dans l'opinion; achetant à bon marché la haute renommée que lui SATAN doit acquérir au prix de dangers immenses.

Mais les Esprits rebelles ne craignaient pas plus l'aventure que la voix qui la défendait, et avec SATAN ils se levèrent: le bruit qu'ils firent en se levant tous à la fois, fut comme le bruit du tonnerre entendu dans le lointain. Ils s'inclinèrent devant leur Général avec une vénération respectueuse, et l'exaltèrent comme un dieu égal au Très-Haut qui est le plus élevé dans le Ciel. Ils ne manquèrent pas d'exprimer par leurs louanges, combien ils prisait celui qui, pour le salut général, méprisait le sien: car les Esprits réprouvés ne perdent pas toute leur vertu, de peur que les méchants ne puissent se vanter sur la terre de leurs actions spécieuses qu'excite une vaine gloire, ou qu'une secrète ambition recouvre d'un vernis de zèle.

Ainsi se terminèrent les sombres et douteuses délibérations des Démons se réjouissant dans leur chef incomparable. Comme quand du sommet des montagnes, les nues ténébreuses, se répandant tandis que l'aquila dort, couvrent la face riante du ciel; l'Élément sombre verse sur le paysage obscurci, la neige ou la pluie: si par hasard le brillant soleil

dans un doux adieu, alonge son rayon du soir, les campagnes revivent, les oiseaux renouvellent leurs chants, et les brebis bêlantes témoignent leur joie qui fait retentir les collines et les vallées. Honte aux hommes! Le démon s'unit au démon damné dans une ferme concorde; les hommes seuls, de toutes les créatures raisonnables, ne peuvent s'entendre, bien qu'ils aient l'espérance de la Grâce divine; Dieu proclamant la paix, ils vivent néanmoins entre eux dans la haine, l'inimitié et les querelles; ils se font des guerres cruelles, et dévastent la terre pour se détruire les uns les autres; comme si (ce qui devrait nous réunir) l'homme n'avait pas assez d'ennemis infernaux qui jour et nuit veillent pour sa destruction!

Le concile stygien ainsi dissous, sortirent en ordre les puissans pairs infernaux: au milieu d'eux marchait leur grand souverain, et il semblait seul l'Antagoniste du Ciel non moins que l'Empereur formidable de l'Enfer: autour de lui dans une pompe suprême et une majesté imitée de DIEU, un globe de Chérubins de feu l'enferme avec des drapeaux blasonnés et des armes effrayantes. Alors on ordonne de crier, au son royal des trompettes, le grand résultat de la session finie. Aux quatre vents, quatre rapides chérubins approchent de leur bouche le bruyant métal dont le son est expliqué par la voix du héraut; le profond Abîme l'entendit au loin, et tout l'ost de l'Enfer renvoya des cris assourdissans et de grandes acclamations.

De là l'esprit plus à l'aise et en quelque chose relevé par une fausse et présomptueuse espérance, les bataillons formés se débandèrent; chaque Démon à

l'aventure, prend un chemin divers, selon que l'inclination ou un triste choix le conduit irrésolu; il va où il croit plus vraisemblablement faire trêve à ses pensées agitées, et passer les heures ennuyeuses jusqu'au retour du grand chef.

Les uns, dans la plaine ou dans l'air sublime, sur l'aile ou dans une course rapide, se disputent, comme aux jeux Olympiques ou dans les champs Pythiens les autres domptent leurs coursiers de feu ou évitent la borne avec les roues rapides, ou alignent le front des brigades. Comme quand, pour avertir des cités orgueilleuses, la guerre semble régner parmi le ciel troublé; des armées se précipitent aux batailles dans les nuages; de chaque avant-garde les cavaliers aériens piquent en avant, lances baissées, jusqu'à ce que les épaisses légions se joignent, par des faits d'armes; d'un bout de l'Empyrée à l'autre, le firmament est en feu.

D'autres esprits plus cruels, avec une immense rage Typhéenne, déchirent collines et rochers, et chevauchent sur l'air en tourbillons; l'Enfer peut à peine contenir l'horrible tumulte. Tel Alcide revenant d'OÉthalie, couronné par la victoire, sentit l'effet de la robe empoisonnée; de douleur il arracha par les racines les pins de la Thessalie, et du sommet de l'OËta il lança Lychas dans la mer d'Eubée.

D'autres Esprits plus tranquilles, retirés dans une vallée silencieuse, chantent sur des harpes avec des sons angéliques, leurs propres héroïques combats et le malheur de leur chute par la sentence des batailles; ils se plaignaient de ce que le destin soumet le courage indépendant à la force ou à la fortune. Leur concert était en Parties; mais l'harmonie (pou-

vait-elle opérer un moindre effet quand des esprits immortels chantent?) l'harmonie suspendait l'Enfer, et tenait dans le ravissement la foule pressée.

En discours plus doux encore (car l'éloquence charme l'âme, la musique les sens,) d'autres assis à l'écart sur une montagne solitaire, s'entretiennent de pensées plus élevées, raisonnent hautement sur la Providence, la Prescience, la Volonté et le Destin: Destin fixé, Volonté libre, Prescience absolue, ils ne trouvent point d'issue, perdus qu'ils sont dans ces tortueux labyrinthes. Ils argumentent beaucoup du mal et du bien, de la félicité et de la misère finale, de la passion et de l'apathie, de la gloire et de la honte: vaine sagesse! fausse philosophie laquelle cependant peut, par un agréable prestige, charmer un moment leur douleur ou leur angoisse, exciter leur fallacieuse espérance, ou armer leur cœur endurci d'une patience opiniâtre comme d'un triple acier.

D'autres, en escadrons et en grosses troupes, cherchent par de hardies aventures, à découvrir au loin si dans ce monde sinistre, quelque climat peut-être, ne pourrait leur offrir une habitation plus supportable: ils dirigent par quatre chemins leur marche ailée, le long des rivages des quatre rivières infernales qui dégorgent dans le lac brûlant leurs ondes lugubres: le Styx abhorré, fleuve de la haine mortelle, le triste Achéron, profond et noir fleuve de la douleur; le Coeyte, ainsi nommé des grandes lamentations entendues sur son onde contristée; l'ardent Phlegethon dont les vagues en torrens de feu, s'enflamment avec rage.

Loin de ces fleuves, un lent et silencieux courant, le Léthé, fleuve d'oubli, déroule son laybrinthe hu-

mide. Qui boit de son eau oublie sur-le-champ son premier état et son existence, oublie à la fois la joie et la douleur, le plaisir et la peine.

Au-delà du Léthé, un continent gelé s'étend sombre et sauvage, battu de tempêtes perpétuelles, d'ouragans, de grêle affreuse qui ne fond point sur la terre ferme mais s'entasse en monceaux, et ressemble aux ruines d'un ancien édifice. Partout ailleurs, neige épaisse et glace; abîme profond semblable au marais Serbonian, entre Damiette et le vieux mont Casius, où des armées entières ont été englouties. L'air desséchant brûlé glacé, et le froid accomplit les effets du feu.

Là, traînés à de certaines époques par les Furies aux pieds de harpyes, tous les Anges damnés sont conduits : ils ressentent tour à tour l'amer changement des cruels Extrêmes, Extrêmes devenus plus cruels par le changement. D'un lit de feu ardent transportés dans la glace où s'épuise leur douce chaleur étherée, ils transissent quelque temps immobiles, fixés et gelés tout à l'entour; de là ils sont rejetés dans le feu. Ils traversent dans un bac le détroit du Léthé en allant et venant : leur supplice s'en accroît; ils désirent et s'efforcent d'atteindre, lorsqu'ils passent, l'eau tentatrice; ils voudraient, par une seule goutte, perdre dans un doux oubli, leurs souffrances et leurs malheurs, le tout en un moment et si près du bord! Mais le destin les en écarte, et pour s'opposer à leur entreprise, Méduse avec la terreur d'une Gorgone, garde le gué : l'eau se dérobe d'elle-même au palais de toute créature vivante, comme elle fuyait la lèvres de Tantale.

Ainsi errantes dans leur marche confuse et aban-

donnée, les bandes aventureuses, pâles et frissonnant d'horreur, les yeux hagards, voient pour la première fois leur lamentable lot, et ne trouvent point de repos; elles traversent maintes vallées sombres et désertes, maintes régions douloureuses par dessus maintes Alpes de glace et maintes Alpes de feu : rocs, grottes, lacs, mares, gouffres, antres et ombres de mort; univers de mort, que Dieu dans sa malédiction, créa mauvais, bon pour le mal seulement; univers où toute Vie meurt, où toute Mort vit, où la nature perverse engendre des choses monstrueuses, des choses prodigieuses, abominables, inexprimables, pires que ce que la fable inventa ou la frayeur conçut : Gorgones et Hydres et Chimères effroyables.

Cependant l'adversaire de Dieu et de l'homme, SATAN, les pensées enflammées des plus hauts desseins, a mis ses ailes rapides, et vers les portes de l'Enfer explore sa route solitaire : quelquefois il parcourt la côte à main droite, quelquefois la côte à main gauche; tantôt de ses ailes nivelées, il rase la surface de l'abîme; tantôt pointant haut il prend l'essor vers la convexité ardente. Comme quand au loin, à la mer, une flotte découverte est suspendue dans les nuages; serrée par les vents de l'équinoxe, elle fait voile du Bengale ou des îles de Ternate et de Tidor, d'où les marchands apportent les épiceries : ceux-ci, sur les vagues commerçantes, à travers le vaste océan Éthiopien jusqu'au Cap, font route vers le pôle, malgré la marée et la nuit : ainsi se montre au loin le vol de l'Ennemi ailé.

Enfin, les bornes de l'Enfer s'élèvent jusqu'à l'horrible voûte, et les trois fois triples portes apparaissent :

ces portes sont formées de trois lames d'airain, de trois lames de fer, de trois lames de roc de diamant, impénétrables, palissadées d'un feu qui tourne à l'entour et ne se consume point.

Là devant les portes, de l'un et de l'autre côté, sont assises deux formidables Figures : l'une ressemblait jusqu'à la ceinture à une femme et à une femme belle, mais elle finissait sale en replis écailleux, volumineux et vastes, en serpent armé d'un mortel aiguillon. A sa ceinture une meute de chiens de l'Enfer, ne cessant jamais d'aboyer avec de larges gueules de Cerbère, faisait retentir un hideux fracas. Cependant si quelque chose troublait le bruit de ces dogues, ils pouvaient à volonté rentrer en rampant aux entrailles du monstre, et y faire leur chenil : toutefois là même encore, ils aboyaient et hurlaient sans être vus. Beaucoup moins abhorrés que ceux-ci, étaient les chiens qui tourmentaient Scylla, lorsqu'elle se baignait dans la mer par laquelle la Calabre est séparée du rauque rivage de Trinacrie; un cortège moins laid suit la Sorcière de nuit, quand appelée en secret, chevauchant dans l'air, elle vient, alléchée par l'odeur du sang d'un enfant, danser avec les sorciers de Laponie, tandis que la lune en travail s'éclipse à leurs enchantemens.

L'autre Figure, si l'on peut appeler Figure ce qui n'avait rien de distinct en membres, jointures, articulations, ou si l'on peut nommer Substance ce qui semblait une Ombre (car chacune semblait l'une et l'autre), cette figure était noire comme la nuit, féroce comme dix furies, terrible comme l'enfer; elle brandissait un effroyable dard : ce qui paraissait sa tête portait l'apparence d'une couronne royale.

Déjà SATAN approchait, et le Monstre se levant de son siège, s'avança aussi vite par d'horribles enjambées : l'Enfer trembla à sa marche. L'indomptable ennemi regarda avec étonnement ce que ceci pouvait être; il s'en étonnait et ne craignait pas : excepté Dieu et son fils, il n'estime ni ne craint chose créée, et avec un regard de dédain, il prit le premier la parole :

« D'où viens-tu, et qui es-tu, Forme exécration, qui
« oses, quoique grimée et terrible, mettre ton front
« difforme au travers de mon chemin à ces portes ?
« Je prétends les franchir, sois-en sûre, sans t'en de-
« mander la permission. Retire-toi, ou sois payée de
« ta folie : née de l'Enfer, apprends par expérience à
« ne point disputer avec les Esprits du Ciel. »

A quoi le Gobelin, plein de colère, répondit :

« Es-tu cet Ange traître ? es-tu celui qui le premier
« rompit la paix et la foi du Ciel jusqu'alors non rom-
« pues, et qui, dans l'orgueilleuse rébellion de tes
« armes, entraîna après lui la troisième partie des fils
« du Ciel conjurés contre le très-Haut ? pour lequel
« fait, toi et eux rejetés de DIEU, êtes ici condamnés
« à consumer des jours éternels dans les tourmens et
« la misère ? Et tu te comptes parmi les Esprits du
« Ciel, Proie de l'Enfer ! Et tu exhales bravade et
« dédains, ici où je règne en Roi, et, ce qui doit
« augmenter ta rage, où je suis ton Seigneur et Roi ?
« Arrière ! à ton châtement, faux fugitif ! A ta vitesse
« ajoute des ailes, de peur qu'avec un fouet de scor-
« pions je ne hâte ta lenteur, ou qu'à un seul coup de
« ce dard, tu ne te sentes saisi d'une étrange horreur,
« d'angoisses non encore éprouvées. »

Ainsi dit la pâle Terreur; et ainsi parlant et ainsi